

# L'écriture primitive

□ □ □ □ □ □ 😊 □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □

Imitant nos dirigeants, j'ai décidé, sans prendre l'avis de mes lecteurs, de déclarer une nouvelle guerre.

**La guerre contre les smileys, ces émoticônes qui portent si bien leurs noms...**

Faute de savoir comment transmettre une émotion ou un sentiment avec des mots, on se laisse aller à cette espèce d'écriture primitive.

Et, tel un cro-magnon du clavier nous retournons à l'âge des cavernes.

Il n'est pas rare de trouver une de ces figurines à la fin d'une phrase supposée être aimable, tendre, moqueuse ou agressive.

Ainsi, la personne qui « écrit », si l'on peut dire, n'a pas besoin d'activer ses neurones pour trouver la formule adéquate, les smileys se chargent de tout.

La jaunisse des smileys contamine déjà la plupart des courriels et des SMS.

Disposerons-nous bientôt du Robert ou du Larousse des smileys ?

Des dictionnaires numériques, bien sûr, où il suffira de piocher des icônes à tout dire ?

C'est à craindre.

Nul ne peut encore mesurer le déclin de l'écriture académique, la mort inéluctable des belles lettres, mais tout laisse entrevoir la profondeur du phénomène, car moins on écrit, moins on sait écrire.

J'admets que nous devons faire avec notre temps, nous adapter

aux changements,  
écrire et parler comme des incultes, glorifier l'inculture et  
applaudir la niaiserie,  
mais je m'attriste en voyant que notre syntaxe perd du terrain  
au profit de ces piètres effigies.

Mais peut-être ne suis-je qu'un vieux grincheux... ☐